



Les Visites de Chantiers sont organisées par l'association **renaissance des cités d'europe**, en partenariat avec la Mairie de Bordeaux

Visite animée par Serge NOUEL, Armelle BODIN, Manoël DORGET, Marc CAUTY,
sous la présidence d'Anne-Marie CIVILISE

LE GRAND-THEATRE

Présentée par :

Christian TAILLARD, Professeur d'Histoire de l'Art Moderne à l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux III
Louis NICOLAS, Agence Goutal, Architecte des Monuments Historiques
Bernard DUBOS, Ingénieur Responsable à la DGAU, ville de Bordeaux
Philippe PINON, Secrétaire Général de l'Opéra National de Bordeaux

En présence de :

Martine MOULIN-BOUDARD, Adjointe au Maire chargée du patrimoine
Dominique DUCASSOU, Adjoint au Maire chargé de la culture
Philippe MAFFRE, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art, DRAC Aquitaine
François GONDRAN, Architecte des Bâtiments de France, SDAP de la Gironde
Anne-Marie CIVILISE, Présidente de Renaissance des Cités d'Europe



Photo : Marc CAUTY, R.C.E.

Monument emblématique de la ville, le Grand-Théâtre de Victor Louis présentait depuis quelques années un aspect indigne de la qualité de son architecture et de sa renommée.

Un précédent nettoyage de son enveloppe, datant de plus de trente ans et, semble-t-il, aussi sommaire qu'agressif avait plus contribué au ternissement rapide de son éclat qu'à la conservation de son prestige.

La ville de Bordeaux s'est donnée cette fois-ci les moyens d'une restauration complète, méticuleuse et respectueuse afin d'assurer la pérennité de l'ouvrage

Mercredi 22 Mars 2006

renaissance des cités d'europe 

8, place Saint-Christoly - 33000 Bordeaux - Tel : 05 56 48 14 23 - Fax : 05 56 51 93 34
E-mail : cites@enfrance.com - www.renaissancedescites.org

LE GRAND-THEATRE

Armelle Bodin, renaissance des cités d'europe

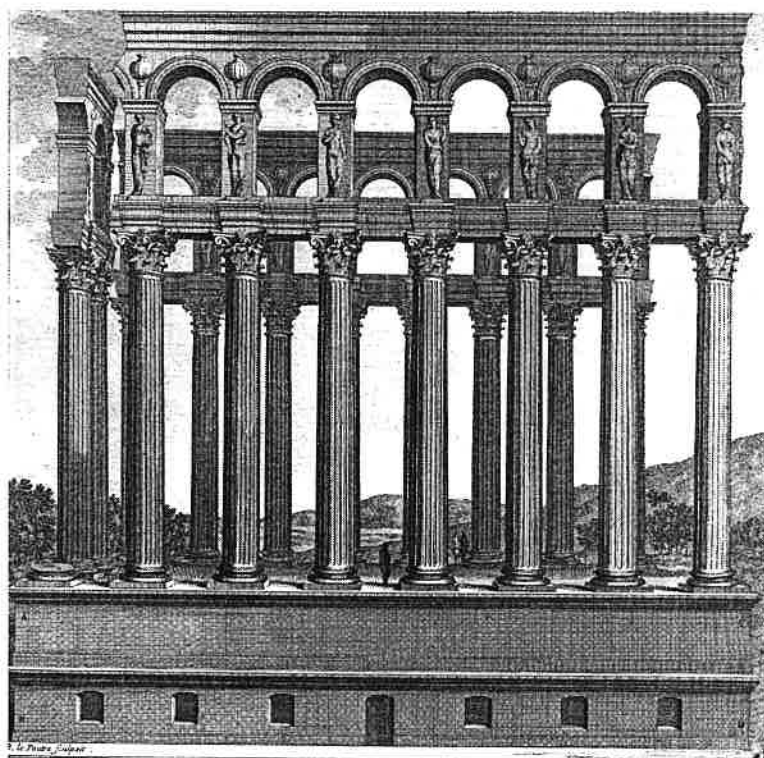


Au XVIII^{ème} siècle, la ville de Bordeaux s'enrichit grâce à son commerce maritime qui la place au premier rang des ports français et au deuxième rang des ports du monde après Londres.

Bordeaux ne disposant pas d'une grande salle de spectacle digne de ce nom, en désire une reflétant sa prospérité.

Au début des années 1770, le Maréchal de Richelieu, Gouverneur de Guyenne, à la tête d'une société d'actionnaires, propose la construction d'un nouveau théâtre. Il se fait fort d'avoir l'appui du roi pour le construire.

En 1771, un architecte local, François Lhote, semblait le mieux placé pour réaliser ce projet. Or, le Maréchal lui préféra le parisien Victor Louis dont il connaissait le talent et qu'il avait déjà employé.



Les Piliers de Tutelle par Le Pautre
Vitruve traduit par Perrault, 2^e édition de 1683.

Celui-ci propose de l'ériger à la limite de la ville, à proximité des glacis du château Trompette. Seules les ruines des Piliers de Tutelle gênaient la construction.

Dès l'été 1772, Louis prépare à Paris un projet. A la fin du mois d'avril 1773, il vient à Bordeaux le présenter aux Jurats qui l'approuvent.

A l'automne 1773, Louis qui avait entre temps repris et modifié son plan sur les conseils du gouverneur de Guyenne, (en ajoutant le péristyle de 12 colonnes colossales et les galeries à arcades) fait imposer sa nouvelle version plus grandiose que la précédente par le Maréchal de Richelieu.

Le 4 septembre 1773, Louis XV donnait l'autorisation de construire le Grand-Théâtre par lettres patentes, concédant une partie des glacis du château Trompette pour cet usage. La vente partielle du terrain, à l'est du Grand-Théâtre, devait partiellement financer la construction de celui-ci.

L'emplacement choisi réserva quelques surprises à l'architecte. Il lui fallut résoudre certaines difficultés : tout d'abord, les ouvriers durent faire sauter à la mine les vestiges des Piliers de Tutelle se trouvant à l'ouest tandis qu'à l'est, c'est un chenal qui rendait le sol marécageux et instable.

Des pilotis, grillages et blocs de pierre furent utilisés pour parer au problème, mais cette technique était coûteuse et prit du temps. Les fondations de l'édifice furent réalisées par l'entreprise Godefroy et Chalifour.

A la fin d'octobre 1774, les fondations étaient terminées et l'arasement fait au niveau du rez-de-chaussée.

Après la mort de Louis XV, le ministre de Louis XVI, Turgot, suspendit les travaux afin d'en vérifier l'utilité et le financement. Louis alla à Paris et persuada Turgot de réouvrir le chantier. Il repartit de Paris avec 60 000 livres en poche ; mais la construction se fit dorénavant sous l'autorité de l'intendant, ce qui explique les mauvaises relations qui devaient durer jusqu'à la fin du chantier entre Louis et les Jurats, le gouverneur et la ville ayant perdu les avantages que devait leur valoir le fonctionnement du Grand-Théâtre.

L'histoire du chantier qui se prolongea jusqu'au printemps 1780 fut ponctuée par les visites de personnages importants tels que : le duc de Chartres (futur duc d'Orléans), les deux frères du roi en 1776 et l'Empereur Joseph II.

Après 1776, l'argent vient à manquer et il arrive à Louis de payer lui-même ses ouvriers.

Différents types de pierre furent utilisés pour la construction. Les soubassements furent réalisés en pierre de Bourg et en moellon de Roc de Tau. Les façades sont quant à elles constituées de pierres de Saint-Michel jusqu'aux impostes des arcades et de pierres de Bourg au-dessus. Pour les lieux passagers, comme le péristyle et le vestibule, il choisit d'utiliser la pierre de Barsac en dallage.

Pour réaliser le magnifique péristyle du Théâtre, l'architecte fit preuve d'innovation. La technique du clou fut en particulier utilisée pour le lier à la façade.

La construction du Grand-Théâtre coûta 2 436 523 livres 19 sols. (guère plus que Bagatelle construit au même moment pour le comte d'Artois).

Victor Louis (1731-1800)

Architecte parisien fils d'un maître maçon.

Ses réalisations principales sont :

En Gironde, le château du Bouilh. (Proche de Saint-André-de-Cubzac)

A Bordeaux, les Hôtels Saige et de Nairac mais aussi les maisons Legrix, Boyer-Fonfrède, Lamo-lère, Rolly et Gobineau.

A Paris, les Galeries et les façades donnant sur les jardins du Palais Royal et le Théâtre du Palais Royal pour le duc d'Orléans.

Plusieurs sculpteurs ont participé à l'élaboration du décor de l'édifice : Berruer, Titeux et Van den Drix. La terrasse au-dessus du péristyle est décorée de neuf statues de muses et de trois déesses protectrices, Vénus, Junon et Minerve. Berruer a réalisé lui-même l'exécution de quatre des muses : Melpomène, Thalie, Polymnie et Terpsichore. Les cinq autres étant : Euterpe, Uranie, Erato, Calliope et Clio. Les statues d'origine ont été remplacées par des copies.

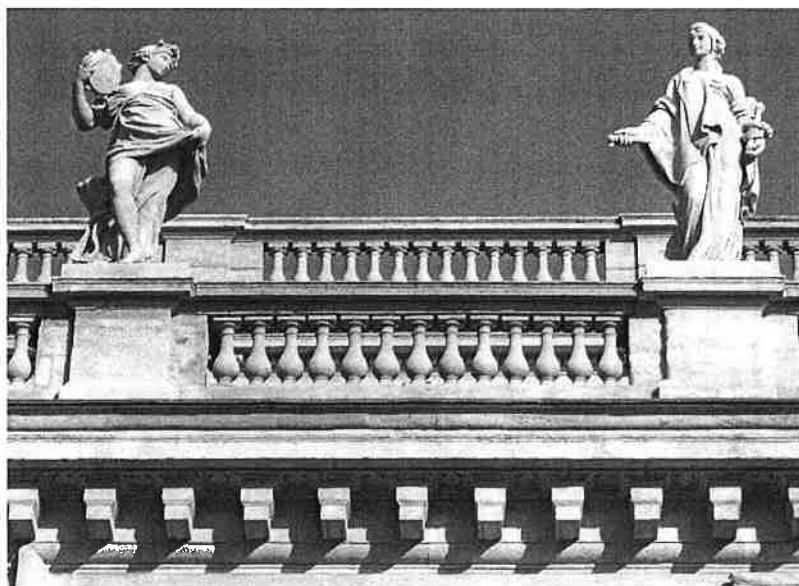


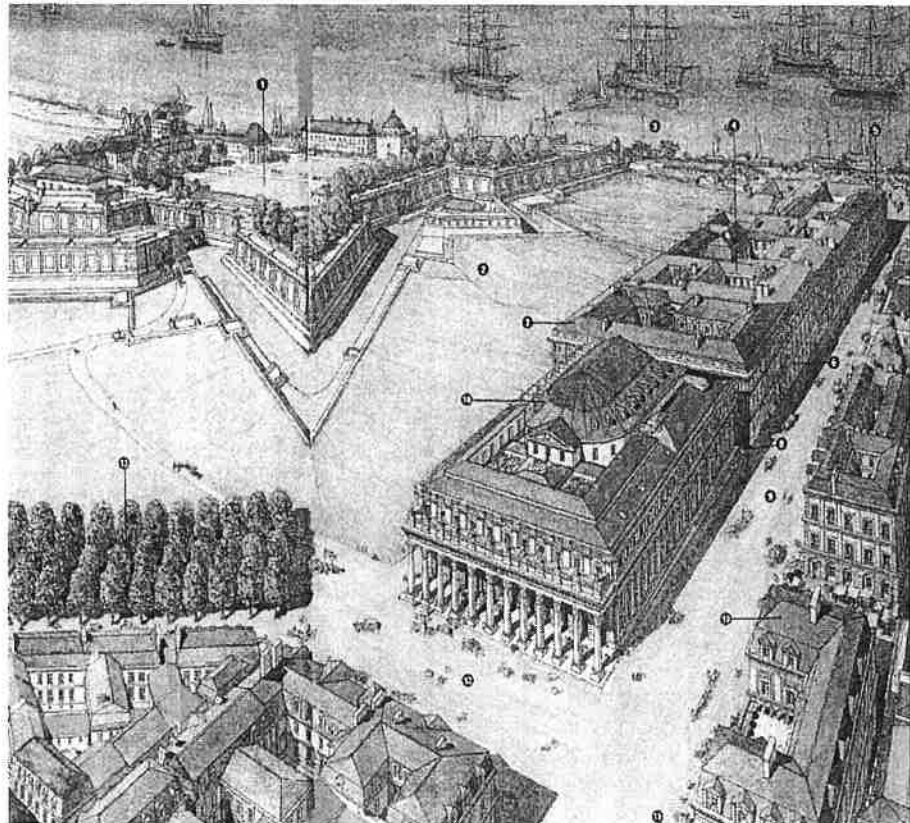
Photo : Marc CAUTY, RCE

ENVIRONNEMENT DU GRAND-THEATRE OU CREATION D'UN NOUVEAU QUARTIER

Vue du Grand-Théâtre et de son environnement en 1780

- 1 Le château Trompette
- 2 Glacis du château Trompette
- 3 Port de Bordeaux sur la Garonne
- 4 Ilot Louis
- 5 Maison Boyer-Fonfrède
- 6 Hôtel Saige
- 7 Maison Legrix
- 8 Rue de la Comédie (actuelle rue Louis)
- 9 Fossé du Chapeau-Rouge (actuel cours du Chapeau-Rouge)
- 10 Maison Daurade (détruite)
- 11 Débouché de la rue Saint-Catherine
- 12 Place de la Comédie
- 13 Allées de Tourny
- 14 Grand-Théâtre

Dessin de J-C Golvin



La vente des terrains cédés par le roi (4830 toises) commença le 11 août 1774. Elle s'acheva le 31 mai 1777. Seul un lot ne trouva pas immédiatement acquéreur. La vente rapporta à la ville 839 233 livres... Le Théâtre fut conçu comme le cœur du nouveau quartier.

L'ÎLOT LOUIS

Il a été voulu pour être en harmonie avec le Grand-Théâtre.

Louis hésita sur le nombre de lots, soucieux de ne pas voir s'élever des façades jurant avec son édifice.

Entre novembre 1773 et le 18 décembre 1775, l'architecte proposa six variantes pour un projet d'ensemble du lotissement. A cette date est constituée la forme générale rectangulaire arrondie aux deux angles du petit côté donnant sur le quai. De 32 lots on passa à 43. Les premiers lots vendus furent ceux donnant sur les quais. Ensuite les plus prisés étaient ceux donnant sur le Chapeau Rouge, les parcelles regardant le château Trompette étaient moins appréciées.

L'homogénéité de l'îlot Louis s'explique en partie par la rapidité avec laquelle l'ensemble fut loti. Sur les quais, le cours et le glacis, les élévations sont à trois niveaux. Les immeubles ont presque tous comme architectes les frères Laclotte.

LA PLACE DE LA COMEDIE

De tout temps cette place fut un carrefour. Avec la création du Grand-Théâtre, le carrefour devient une place sans cohérence sans unité et alignement. Louis élabore alors un projet de remodelage de la place et des alentours et veut l'appui de l'Intendant pour cela. Dans son projet, il détermine la forme et les dimensions de la place pour mettre en valeur son édifice.

Il propose, entre autres, le réalignement des cours de la grille du Chapeau Rouge à la porte Dauphine suivant l'axe du Grand-Théâtre et de l'îlot.



LES DEUX MAISONS DE MONSIEUR DE ROLLY

Faisant face au Théâtre, elles ont été édifiées par Louis à partir de 1779 après bien des tumultes entre lui-même et les autorités locales. Elles constituent un ensemble homogène, aujourd'hui occupé par le Grand Hôtel de Bordeaux.

HOTEL SAIGE

Il fut construit par Louis entre 1775 et 1778 pour le richissime et puissant Saige.

Sur le cours du Chapeau Rouge, la façade de neuf travées est marquée en son centre par quatre colonnes toscanes sur socle. Ces dernières portent un imposant balcon à balustrades. La base de l'hôtel possède un bossage à refends chanfreiné.

AUTRES LOTS DU CHATEAU TROMPETTE

Louis utilise la perspective des allées de Tourny pour mettre en scène les façades du Grand-Théâtre et détermine l'axe du futur cours du XXX Juillet, dans la prolongement du péristyle et non de la rue Sainte-Catherine comme le voulaient la ville et l'intendant Dupré de Saint-Maur.

Il présente le Grand-Théâtre comme les urbanistes de la Rome baroque, c'est-à-dire avec un angle de vue oblique donné par les allées de Tourny.

Il n'intègre pas l'édifice à la ville, c'est la ville qui va se prolonger au-delà du Grand-Théâtre.

En construisant le Grand-Théâtre, Louis contribue au développement urbain de Bordeaux dans le secteur compris entre la vieille ville et le faubourg des Chartrons, prolongeant ainsi le projet urbanistique de Tourny.

MODIFICATIONS ET RESTAURATIONS DU GRAND-THEATRE

Certaines modifications furent apportées à l'œuvre de Louis. Les premiers changements extérieurs de l'édifice découlent des travaux de voirie effectués en 1846 : on recreusa la place de la Comédie et il fallut alors construire le degré droit et les balustrades sud (pour les treize premières arcades) ; on abaissa également le cours du Chapeau Rouge.

En 1853, on rajouta des balustrades à la galerie nord pour faire pendant à la galerie sud et on détruisit la terrasse de la brasserie pour la remplacer par un jardin.

Les modifications intérieures ont concerné la salle de spectacle, repeinte rapidement en rose et blanc pour être redécorée ensuite en or et rouge. Les couloirs d'accès à la salle furent modifiés en 1854 et la salle de concert ovale détruite déjà auparavant était devenue une salle de bal à laquelle se substituait le grand foyer de Burguet.

A la fin des années 1960 un ravalement extérieur fut effectué.

En 1990/1991 une lourde intervention à l'intérieur permit de rétablir le décor de la salle voulu par Louis et de redonner tout leur lustre aux différents dégagements de l'édifice ouverts au public, et notamment le vestibule et le grand escalier.

Juillet 1990-décembre 1991 : 107 000 000 de Francs HT furent nécessaires pour rétablir les décors conçus par Victor Louis et aménager un ensemble scénographique moderne.

2001 : travaux du Café Louis

2001 : Le Grand-Théâtre est devenu Opéra National de Bordeaux Aquitaine (ONBA).

Plan du rez-de-chaussée du Grand-Théâtre de Bordeaux D'après : *La Salle de spectacle de Bordeaux, Victor Louis, 1782.*

Rue Louis



Scène

Galerie nord

Galerie sud

Salle de spectacle

Rue Esprit des Lois

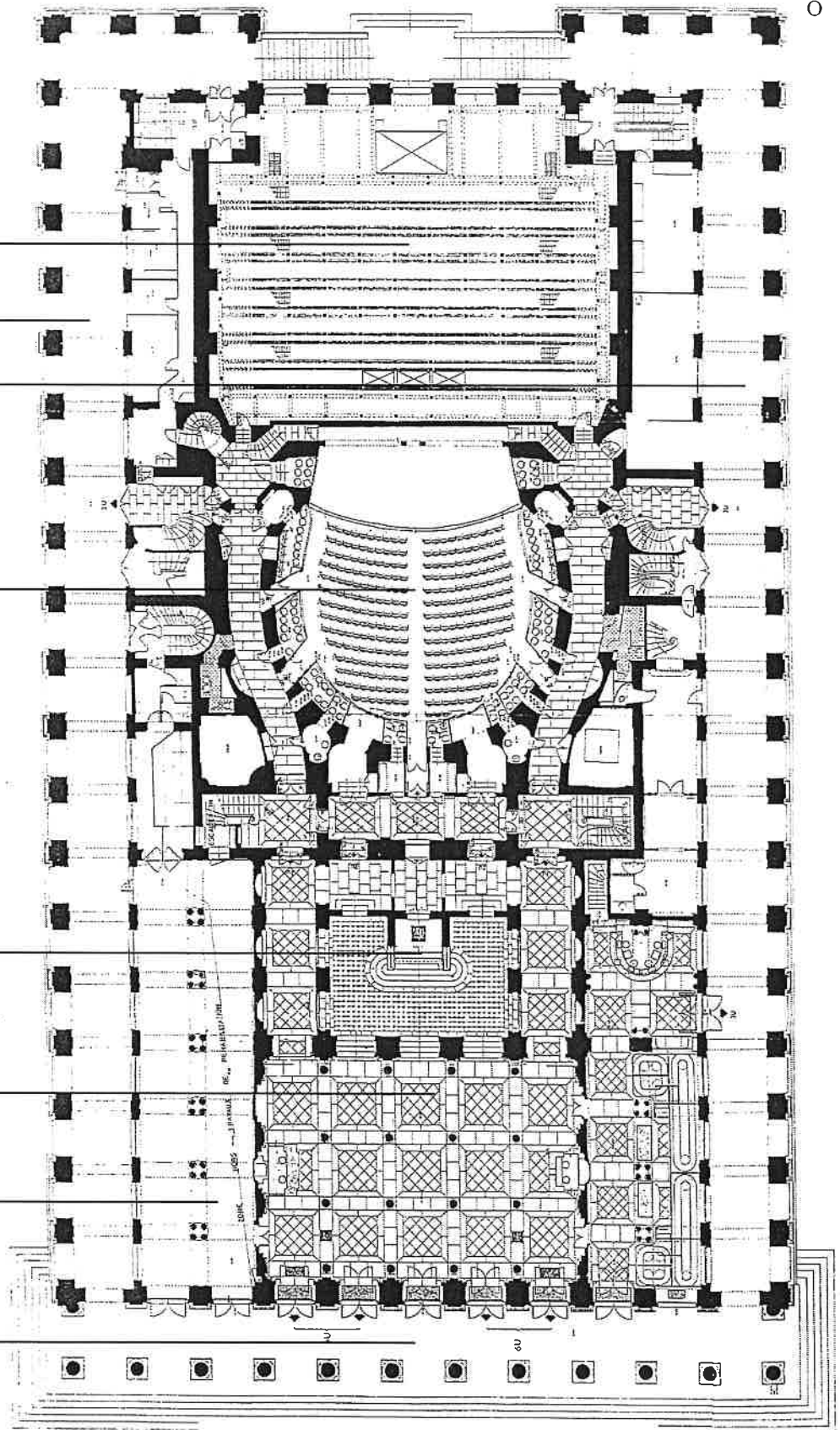
Cours du Chapeau Rouge

Grand escalier

Vestibule

Café

Péristyle



Place de la Comédie

DESCRIPTION SOMMAIRE ET SYNTHÉTIQUE DES TRAVAUX

Manoël DORGET, renaissance des cités d'europe



I - Interventions sur les éléments en pierre :

- Parties en élévation :

- Nettoyage par lessivage ou gommage à la microfine d'alumine
- Remplacement de parties en pierre : fourniture, taille et pose de pierres neuves de Frontenac pour colonnes, entablement, balustrades...
- Dépose du décor d'entablement du péristyle, restauration ou remplacement des parties en staff en atelier et repose,
- Rejointoiement au mortier de chaux grasse,
- Calfeutrement des menuiseries au mortier de chaux,
- Patine sur les pierres neuves pour harmonisation,
- Ragréage, consolidation des reliefs, goujonnage de parties fendues,
- Dessalage des statues du péristyle avant traitement biocide, nettoyage, ragréage et badigeon.

- Dallage du péristyle (côté ouest) :

- Dépose du dallage,
- Façon d'une nouvelle forme en béton et mise en place d'une étanchéité,
- Pose d'un nouveau dallage en granit.

- Voûtes du péristyle :

- Badigeon au lait de chaux sur les caissons et sur les chapiteaux,
- Restitution d'un décor « simple coupe de pierre » par application d'enduits colorés.

II - Interventions sur les menuiseries :

- Dépose et réfection de certaines croisées, restauration et remise en jeu des autres,
- Remise en peinture.

III - Intervention sur la couverture :

- Dépose de la couverture en cuivre de la grande corniche,
- Habillage en plomb de la grande corniche, du bandeau d'architrave et des appuis de baies et des-sus de chapiteaux.

IV - Mise en place d'une protection électrique anti-pigeons

V - Restauration des lanternes :

- Dépose et restauration en atelier,
- Réfection de l'alimentation électrique.

Façade ouest :

① *entrée principale du grand théâtre et brasserie traversées (b) et (c) :*

- a) simple lésivage + 1 couche de peinture
- b) léger ravalement des joints du panneau bas
- c) brossage et traitement anti-corrosion des ferrures

②

a) brossage et décapage + ravalement + peinture

③

décapage, brossage, + remise en jeu + traitement anti-corrosion des renforts métalliques

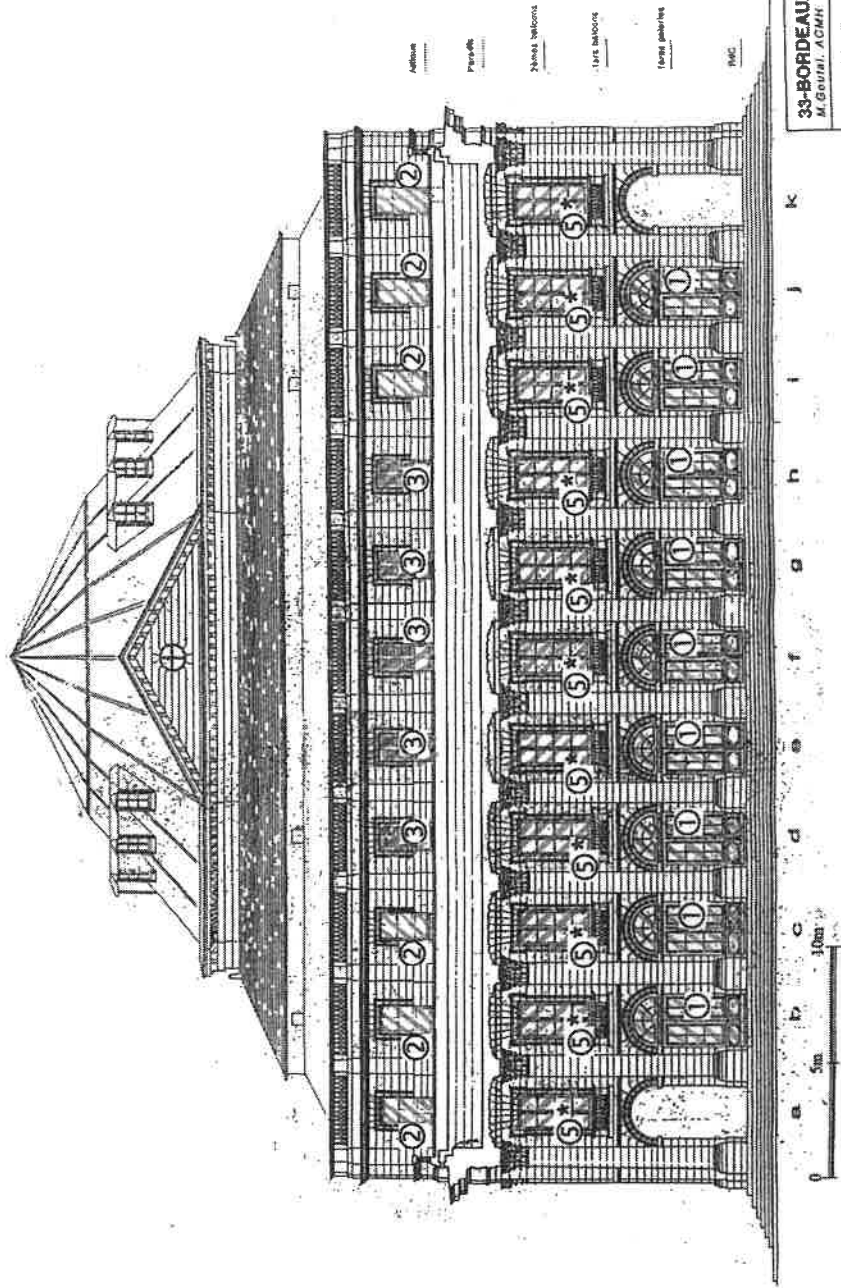
⑤*

(fermes des toits) : intervention seulement extérieure :
décapage, brossage, ravalement sans dépose des carreaux + brossage et traitement des ferrures (renforts métalliques)

Travaux d'entretien (restauration ou réflexion récente)

Menuiserie conservée/restaurée

* Menuiseries donnant dans des pièces comportant des lambris intérieurs



33-BORDEAUX - Grand théâtre - P.A.T. 2003 - Façades	
M. GOURIL / AGMH	
FAÇADE OUEST	
Localisations des ouvrages de menuiserie	
Actual/Projet	<1/200

13

Façade Sud :

① (croisées avec verre miroir dormant sur les vitraux) : simple lustrage + 1 couche de peinture + léger remastiquage des joints du panneau bas + brossage et traitement des ferrures en travée (f)

② (scories de secours) : décapage + collage soigné des peintures + petites réparations de menuiseries (complément de décor en (m) ; pose de filips dans la majorité des joints entre planches et éléments de décor) + peinture en C.P.
pose de 2 vantaux provisoires d'urgence + barres anti-panique

③ (croisées entrascroisées) :

a) croisées à changer à 100%.

b) volets à refaire à l'identique de ceux existants côté nord

④ (Fenêtres entrascroisées) : à restaurer :

a) modification de la partie pleine cachant le plancher

b) décapage, brossage, remastiquage avec dépôt des carreaux pour brossage des feuilles + remise en jeu + étanchéité de la croisée + brossage et traitement des ferrures (renforts métalliques, serrures)

c) pose d'une butée et façon de goutte d'eau sur la traverse basse des vantaux inférieurs

d) refonction du nez de corbin de la traverse basse des vantaux inférieurs : 1 fenêtre

e) déposer, repose des volets intérieurs avec remisé en jeu

⑤ a) décapage, brossage, remastiquage avec dépôt des carreaux pour brossage des feuilles + remise en jeu + étanchéité de la croisée + brossage et traitement des ferrures (renforts métalliques, serrures)

b) pose d'une butée et façon de goutte d'eau sur la traverse basse des vantaux inférieurs

c) refonction du nez de corbin de la traverse basse des vantaux inférieurs d'une des fenêtres + refonction de l'appui derrière les balustrades : 2 fenêtres

d) refonction en totalité d'1 croisée

e) remplacements de quelques carreaux

f) travées o, p et q ; peinture noire sur la face extérieure des croisées de « doublage » (destinées à insonoriser la salle de répétition des choristes)

g) déposer, repose des volets intérieurs avec remisé en jeu

⑤* (fenêtres des loges) : intervention seulement extérieure :

décapage, brossage, remastiquage sans dépôt des carreaux + brossage et traitement des ferrures (renforts métalliques)

⑥ (portes fenêtres refaites en 1997 : 1 vantail, 7 carreaux, cornières acier) :

simple entretien : nettoyage superficiel de la menuiserie métallique + 1 couche de peinture

⑦ à refaire en totalité ; à l'identique des fenêtres refaites en 1997, mais en combinés en aluminium + façon de rejointoiement pour que l'appui de la menuiserie passe au-dessus de l'habillage blindé du comble

⑧ simple lustrage + 1 couche de peinture

⑨

a) décapage, brossage, remastiquage avec dépôt des carreaux pour brossage des feuilles + remise en jeu + étanchéité de la croisée + brossage et traitement des ferrures (renforts métalliques, serrures)

b) remplacements de quelques carreaux

c) refonction du rejointoiement + traverser basse des vantaux : 5 fenêtres

d) refonction en totalité, à l'identique (en prévision) : 5 fenêtres

e) déposer, repose des volets intérieurs de (b) à (f)

⑩ Souterrains :

a) traverses n à u : déposer, repose des carreaux + remastiquage + changement de quelques carreaux

b) décapage brossage de la serrure, traitement anti-corrosion + peinture

Ventilations à supprimer

Ventilations à refaire

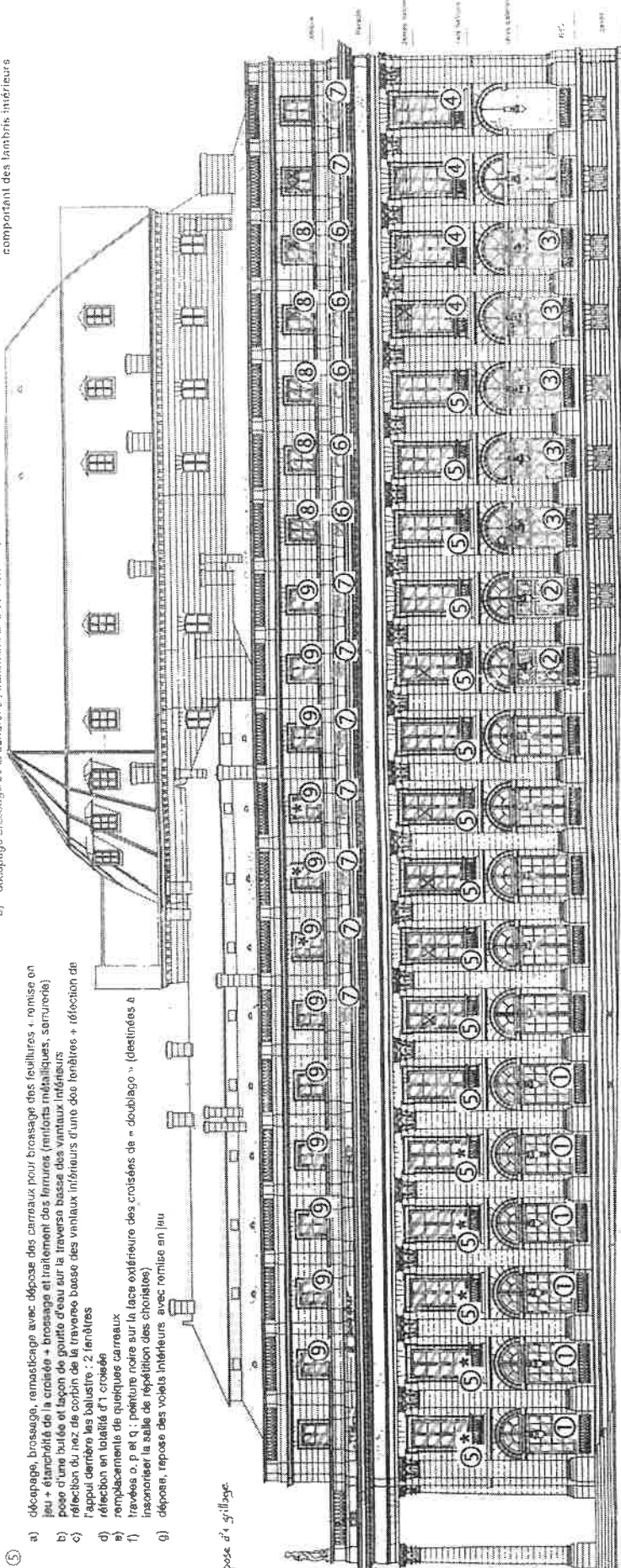
Menuiseries à changer à 100%

Pas d'intervention (menuiseries en cours de refonction ; travaux de sécurité)

Travaux d'entretien (restauration ou refonction récente)

Menuiseries conservées/restaurées

Menuiseries donnant dans des pièces comportant des lambris intérieurs



pose d'1 grille

33-BORDEAUX - Grand théâtre - P.A.T. 2003 - Façades
M. Goulet, ACMH

Actuel /
Projet
<1/200

16

FAÇADE SUD
Localisations des ouvrages de menuiserie